

Les marqueurs phonétiques de la perception de l'accent ukrainien (de Kiev) en russe

Tatiana Molokopeeva & Lucie Ménard
Université du Québec à Montréal

Lors de la production de la parole, tout locuteur transmet à l'auditeur des traces de son origine géographique. Ces traces sont identifiées comme faisant partie de l'« accent » d'un individu. Malgré les différences produites entre deux variétés dialectales, certaines de ces différences seulement permettent la reconnaissance, à la perception, de l'origine d'un locuteur (Brasseur, 2009). Un certain nombre d'études se sont intéressées aux marqueurs phonétiques de l'accent dans différentes langues (pour une revue, voir Brasseur, 2009; Ménard, 1998). Aucune étude, à notre connaissance, n'analyse la perception des marqueurs phonétiques de l'accent ukrainien (de Kiev) en russe, par des auditeurs russes. L'objectif de notre étude consiste donc (1) à évaluer la perception de certains marqueurs phonétiques de reconnaissance de l'accent ukrainien (de Kiev) en russe et (2) à établir le poids perceptif de ces marqueurs phonétiques dans l'identification de cet accent. Ainsi, notre étude sera une des premières qui se penchent sur la reconnaissance de l'accent ukrainien (de Kiev) en russe, la langue parlée en Russie et dans des pays de l'espace "postsoviétique" (p.ex., en Biélorussie, en Ukraine, au Kazakhstan), et ainsi, disposant de différentes variétés dialectales.

Afin d'atteindre nos objectifs, notre méthodologie s'appuie sur des tests perceptifs de différents traits phonétiques. En raison de l'absence d'études antérieures sur la perception de l'accent ukrainien (de Kiev) en russe, notre sélection des traits phonétiques distinguant le russe ukrainien de Kiev du russe de Moscou s'appuie sur les travaux antérieurs descriptifs du système phonétique de la langue russe (Baboushkina & Gourieva, 2001) et de ses variantes dialectales (Zakharova & Orlova, 2004). Ainsi, nous avons sélectionné les quatre traits phonétiques suivants réalisées en russe ukrainien : la réalisation de l'occlusive /g/ en fricative /ɣ/ (p. ex., *hydrosphère* [ɣ'idrasfɛrə]/[g'idrasfɛrə]); le durcissement de la labiale /v/ (p. ex., *amour* [l'ubov]/[l'ubovʰ]); la palatalisation de la consonne /d/ (p. ex., *Dmitrij* [d'm'itrij]/[dm'itrij]); la palatalisation des consonnes avant la voyelle /e/ dans des emprunts (p. ex., *phonétique* [fʌnɛtikə]/[fʌnɛtikəʰ]). Ces variantes phonétiques ont été insérées dans des mots isolés produits par 3 locutrices de Moscou, de Kiev (représentant l'accent ukrainien) et d'Almaty (distracteur). Les mots ainsi produits ont été soumis, lors d'un test de perception, auprès de 35 participants russes habitant la partie européenne de la Russie (Moscou, Tcheboksary). La tâche consistait à identifier l'origine (Kiev ou Moscou) de la participante. Des ANOVA à mesures répétées ont été effectuées afin d'évaluer l'impact des quatre traits caractéristiques de l'accent ukrainien (de Kiev) en russe sur la perception de l'origine des locutrices.

Les résultats principaux montrent que parmi ces quatre variantes phonétiques, le durcissement de la labiale /v/ et la palatalisation des consonnes avant la voyelle /e/ dans des emprunts sont le plus souvent perçus ukrainiens (de Kiev) en russe et possèdent un poids perceptif plus grand. La discussion de nos résultats sera faite dans le cadre d'études portant sur le dialecte de sud de la Russie (p. ex., Zakharova & Orlova, 2004).

Références

- Baboushkina, T. V., & Gourieva, N. N. (2001). *Фонетическая система русского языка*. Тверь: Изд-во Тверского Гос. Ун-та.
- Brasseur, A. (2009). Les marqueurs phonétiques de la perception de l'accent québécois. Mémoire de maîtrise, Université Laval.
- Ménard, L. (1998). Perception et reconnaissance des « accents » québécois et français : identification de marqueurs prosodiques. Mémoire de maîtrise, Université Laval.
- Zakharova K. F., Orlova V. G. (2004). Диалектное членение русского языка. — 2-е изд. — М.: Едиториал УРСС. С. 166—167.